

DOSSIER PEDAGOGIQUE

CENTRE DAILY-BUL & C^o



DAILY
BUL
& C^o

Sommaire

1. Où se trouve le Centre Daily-Bul & C° ?	3
2. Qu'est-ce que le Centre Daily-Bul & C° ?	4
3. La légende du Daily-Bul	5
3.1 L'Académie de Montbliart	7
3.2 Le Daily-Bul	8
3.3 Une histoire d'escargots	10
3.4 Quelques titres emblématiques du Daily-Bul	11
3.5 Quelques slogans Bul	12
3.6 Quelques aphorismes Bul	13
3.7 Les enquêtes du Daily-Bul	14
4. Les autres fonds d'archives conservés au Centre Daily-Bul & C°	15
4.1 Le fonds Roland Breucker	15
4.2 Le fonds El Batia Moûrt Soû	15
4.3 Le fonds Pierre Puttemans	15
4.4 Le fonds Henry Lejeune	15
4.5 Le fonds 100Titres	15
4.6 Le fonds Luc Rémy	15
4.7 Le fonds Péji	16
4.8 Le fonds Bernard Josse	16
L'offre pédagogique	17
A. Les ateliers proposés	17
A.1 Animots	17
A.2 Soupe aux proverbes	17
A.3 Who's who - À la manière des artistes	17
B. Pistes pédagogiques à explorer en classe	18
C. Une visite au Centre Daily-Bul & C°, c'est :	18
Lexique	19
Infos pratiques	20

1. Où se trouve le Centre Daily-Bul & C° ?

Le Centre Daily-Bul & C° se situe dans une maison de maître, en plein centre de La Louvière, au numéro 14 de la rue de la Loi ¹. Construite en 1895, elle appartenait à **Augustin Gilson** (1848-1921), qui fut bourgmestre de La Louvière de 1891 à 1895. La maison se composait alors d'un pavillon, d'une écurie, d'une remise et d'un jardin d'agrément.

D'origine modeste, Augustin Gilson fonda pourtant les **usines Gilson** qui incluaient des laminoirs, une fabrique de fers à cheval, une boulonnerie ainsi qu'une aciérie. La société employa jusqu'à 1.650 personnes. Les usines Gilson développèrent également des œuvres sociales comme une retraite pour les employés, une assurance mutuelle, des caisses d'allocations familiales et des caisses de secours. Augustin Gilson fut également l'un des promoteurs de la société La Prévoyance, fondée pour favoriser la construction d'habitations ouvrières, et présida cette société pendant plus de 30 ans.

Augustin Gilson et son épouse possédaient également une propriété au numéro 18 de la rue Kéramis, une maison de maître à la rue de Bouvy ainsi que le château qui porte aujourd'hui leur nom.

En 1942, sa fille Léa Gilson, rachète les parts de ses frères et sœurs après le décès de leur mère.

En 1978, l'une des filles de Léa Gilson, Marcelle Nicodème, vend la maison à la ville de La Louvière qui y abrite la régie foncière, le service du patrimoine et enfin le bureau du bourgmestre Michel Debauque.

En 2009, la maison est mise à la disposition du **Centre Daily-Bul & C°** par la Ville de La Louvière, une fois la décision prise par la ministre de la Culture d'y conserver la mémoire du Daily-Bul.

En plus de posséder une architecture typique du 19^e siècle, la maison s'ouvre sur un jardin, véritable havre de paix, dans lequel **art**² et nature s'entremêlent à merveille. Un **gingko biloba** centenaire - arbre remarquable recensé par la Région wallonne - ainsi qu'un **abri anti-bombardement** construit durant la 2^e guerre mondiale sont quelques-unes des particularités de cet écrin de verdure louviérois.



¹ Le nom attribué à cette rue est dû au fait qu'elle menait au Palais de Justice, inauguré en 1900-1901, situé sur la place communale. Ce bâtiment abrite aujourd'hui le MiLL (anciennement Musée Ianchelevici).

² Cinq Volumes figés, en bronze, de Pol Bury ainsi qu'une œuvre du collectif Arcopori y sont installés.

2. Qu'est-ce que le Centre Daily-Bul & C° ?

Le Centre Daily-Bul & C° n'est pas un musée, c'est un centre d'archives.

Les **archives** sont des documents (papiers, correspondances, photos, etc.) qui permettent de comprendre le passé ; elles sont véritablement les traces écrites de notre histoire.

Les archives conservées au Centre Daily-Bul & C° sont un peu particulières. En plus des documents habituels, nous trouvons également des affiches, des tableaux, des sculptures, des dessins, des objets, etc. qui nous permettent de comprendre l'histoire du **Daily-Bul** et de ses collaborateurs.

Au fil des années, le fonds d'archives de l'auteur et dessinateur Roland Breucker, les archives du trimestriel satirique *El Batia Moûrt Soû*, le fonds de l'artiste multidisciplinaire Henry Lejeune, les archives littéraire et artistique des éditions 100Titres, les archives et la bibliothèque de l'architecte-poète-bibliophile Pierre Puttemans ainsi que la riche bibliothèque du régisseur Luc Rémy sont venus enrichir ce noyau originel. Tout récemment, plus de 400 dessins du cartooniste Péji, alias Jean Peetermans, ont été confiés au Centre Daily-Bul & C°.

Les missions du Centre Daily-Bul & C° sont :

- **Conserver**
- **Inventorier**
- **Préserver**
- **Valoriser**

les fonds d'archives par le biais d'expositions, de conférences, d'ateliers didactiques, de visites guidées, d'activités culturelles, de publications, etc. afin de satisfaire le chercheur, les écoles ou le curieux en quête de jeux de mots et d'images percutantes.



3. La légende du Daily-Bul...

L'histoire du **Daily-Bul** commence dans les années 1950 à **La Louvière**³.

Un beau jour, **André Balthazar** (1934-2014) pousse la porte de la Librairie de la Fontaine, située au numéro 19 de la rue Céramis. Le libraire s'appelle Pol Bury (1922-2005) et est un artiste confirmé mais qui ne vit pas encore de son art.

Sa librairie sert de salon à de nombreux habitués tels que **Marcel Havrenne** (1912-1957), **Pierre Alechinsky** (1927), **Serge Vandercam** (1924-2005) ou encore **Achille Chavée** (1906-1969).

Des amitiés se créent, tout particulièrement entre Pol Bury et André Balthazar, de 12 ans son cadet.

Pol Bury se cherche et remet son travail d'artiste en question. Il s'écarte de la pensée **surréaliste**, participe notamment à **CoBrA**, s'intéresse au mouvement et à la lenteur ainsi qu'à de nouveaux matériaux ; bref, il se questionne sur sa démarche artistique et a besoin de changer d'air.

En 1954, nos deux amis décident de passer leurs week-ends à **Montbliart** - petit village typique de la botte du Hainaut - et s'installent dans une ferme en ruine. Ils viennent y respirer le bon air de la campagne, loin des poussières de la ville. La petite ruine stimule leur imagination et leur fantaisie. André Balthazar et Pol Bury, parfois accompagnés d'Achille Chavée et de son chien **Mimite**, discutent, se baladent, écrivent en s'amusant, s'amusent en écrivant ou jouent aux boules. Mais André et Pol aiment par-dessus tout jouer avec les mots. En mélangeant les lettres de leurs noms, ils créent un personnage : **Palone Bultari** !

Quel nom étrange, aussi étrange que la pensée qu'il va inventer : la **pensée Bul**...



Mais qu'est-ce que la pensée Bul ?

La pensée Bul ne se définit pas, elle se vit, elle se lit, c'est une façon de perdre l'équilibre sans jamais tomber.

La définition - trop rigide - enfermerait la pensée Bul dans une prison dorée dans laquelle elle ne pourrait évoluer.

Elle se caractérise donc par la **négative** et des **formules brèves** ou **floues** laissant la porte ouverte à l'**imagination**.



³ Quelques années auparavant, la région voit naître plusieurs groupes surréalistes comme *Rupture* (1934-1938), le *Groupe Surréaliste du Hainaut* (1939-1946) ou encore *Haute Nuit* (1947-1949) dont le poète Achille Chavée est l'une des figures emblématiques. Ces mouvements auront une influence sur Le Daily-Bul ; plusieurs de ses collaborateurs ayant appartenu à l'un ou l'autre de ces groupes.

Leurs maîtres-mots sont :

la culture du ténu (s'inscrire à contre-courant des grands mouvements artistiques),

le désir de plaire (séduire les lecteurs loin des discours artistiques habituels),

la nécessité du médiocre (affirmer son génie dans la platitude et le ridicule et se démarquer des normes),

la main dans le sac (rester vigilant et ne pas se faire entraîner dans un quelconque courant artistique trop rigide),

le régionalisme du cœur (privilégier le territoire de l'émotion à celui de l'intellect)

et **l'indifférence engagée** (s'affirmer par l'indifférence réfléchie, synonyme de plus grand engagement).

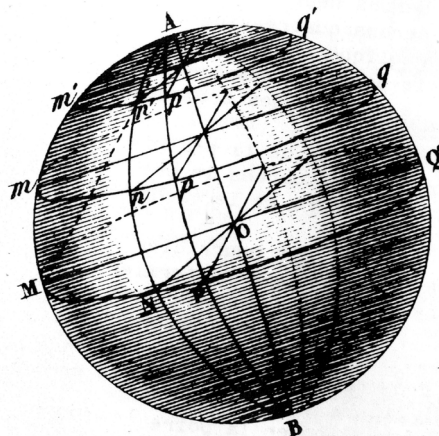
La pensée Bul n'est pas souvent ce qu'on croit. Elle en serait même, le cas échéant tout le contraire (Marcel Havrenne)

N'est-ce pas par mégarde que n'est pas née la Pensée Bûl (···) ? (Palone Bultari)

Elle peut donc être bulle de savon, bulle de champagne, bulle de bande-dessinée ou papier-bulle ; la bulle évoquant la **fragilité**, la **fugacité** ou encore le **vagabondage**.

Cette approche permet ainsi, au fil du temps, d'élargir le champ des expérimentations et des collaborateurs.

La pensée Bul est donc, avant tout, un **espace de libertés** dans lequel les **mots** et les **images** s'émancipent et s'évadent.



3.1 L'Académie de Montbliart

Mais comment diffuser cette pensée Bul ?

En créant une **Académie**, pardi !

Traditionnellement, l'Académie est une assemblée de gens de lettres, de savants ou d'artistes reconnus par leurs pairs. Elle a pour mission de veiller aux règles, codes et usages dans leurs disciplines. Pour ce faire, les académies publient des ouvrages tels que les dictionnaires ou les grammaires.

La petite fermette est donc sacrée Académie de Montbliart mais sa fonction est bien évidemment toute autre. Nos amis lui octroient des **statuts saugrenus** et nomment comme première académicienne, Mimite, chienne d'Achille Chavée.

Ici, les règles sont faites pour être **détournées** !

Assez rapidement, un important réseau d'amis et d'artistes, tous mus par une même volonté de liberté et de créativité par l'écriture, se crée autour de l'Académie de Montbliart.

Les créations artistiques et littéraires de ses différents membres ont rapidement besoin d'un outil qui serait à la fois ancrage (voire enrage) et **moyen de diffusion**.

Le **Moniteur de la pensée Bul** voit donc le jour en mars 1957 et porte le nom de **Daily-Bul**.

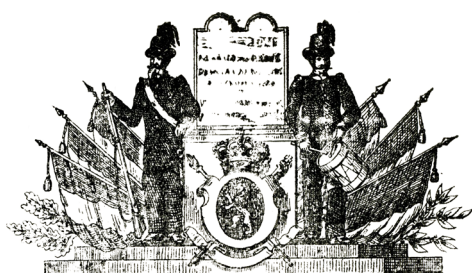
En plus de cette revue, l'Académie de Montbliart se lance dans l'édition de livres comme par exemple *Entre puce et Tigre* d'**Achille Chavée** (1955), *L'arbre à têtes* de **Madeleine Biefnot** (1955), *À chaque seconde* de **Pierre Puttemans** (1959), ou encore *Le dépassement de la problématique de l'art* d'**Yves Klein** (1959) toujours marquée par un esprit de désinvolture ou de brouillage de pistes.

L'effet boule de neige s'accroît et de nombreux collaborateurs viennent agrandir ce cercle d'amis, autour de la revue Daily-Bul et des **Éditions de Montbliart**.

Une autre activité éditoriale se met en place : les tracts aux titres énigmatiques comme *Les curés exagèrent* ou *Splash*.

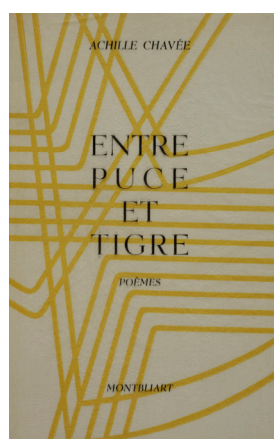
« Héritière des beautés « magiques » de la pensée logique, l'Académie de Montbliart est décidée à se dépenser sans réserve pour la paix d'Agogie et sans s'égarer dans les sentiers de la futilité à défendre la vierge et l'orphelin, le bizarre et l'informulé. » (Carte de membre)

« Un jour je n'entrerai pas à l'Académie. » (Achille Chavée)



ACADEMIE DE MONTBLIART

En semaine : 19, rue Kéramis, La Louvière
Dimanches et Jours fériés : 149^e champ-benoit, Montbliart.Belgique



3.2 Le Daily-Bul

Le mot *Daily-Bul* n'est pas choisi par hasard.

En anglais, « **daily** » signifie « **quotidien** », et révèle un petit côté moqueur quand on sait que la revue *Daily-Bul* connaîtra 14 numéros en 40 ans ! On est loin de la quotidienneté annoncée par le titre !

La sonorité anglophone donne également un petit côté prestigieux et ambitieux au titre. Mais surtout, en français, le mot **délit** a une signification toute autre et correspond bien aux **infractions littéraires** que comptent bien commettre nos amis.

En 1959, les éditions *Le Daily-Bul* succèdent à celles de *Montbliart* et sont toujours en activité aujourd'hui.

Le premier livre publié par *Le Daily-Bul* s'intitule **Laetare 59** et reprend une série **d'aphorismes** du fidèle compagnon, Achille Chavée.

En 1965, une nouvelle collection voit le jour sous l'enseigne du *Daily-Bul* : **Les Poquettes volantes**. Ces savoureux zakouskis de l'avant-garde seront édités jusqu'en 1979. Ces petits livres pour petites poches couvrent de leurs 62 volumes 19 centimètres de bibliothèque et sont composés de livres de petit format (13.5 x 10,5 cm) d'une quarantaine de pages maximum.

Le nom « Poquettes volantes » fait référence aux *livres de poche* ou *pocket books* nés quelques années auparavant, que *Le Daily-Bul* tourne bien évidemment en dérision.

Mais la *Poquette volante* est également une expression régionale désignant les boutons couvrant le corps des enfants atteints de varicelle qui, remplis de liquide, finissent par crever et s'envoler.

Cependant, ces livres permettent surtout, de par leur moindre coût, de les éditer en plus grand nombre (1.000 exemplaires) et de par leur petit format, de les distribuer sous enveloppes.

Reconnaissables à leurs couvertures colorées et à leurs titres en lettres anglaises, les *Poquettes volantes*, minutieusement assemblées par André et Jacqueline Balthazar, verront se succéder de nombreux artistes tels que **Jean-Michel Folon**, **Pierre Alechinsky**, **Roland Topor**, **Marcel Mariën**, **Ronald Searle**, **Marcel** et **Gabriel Piquera** ou encore **Philippe Geluck** qui publie en 1974 son tout premier titre : *Les métiers oubliés*.



Parmi les publications emblématiques du *Daily-Bul*, il y a aussi les **enquêtes**. Héritiers d'une tradition surréaliste mangée à la sauce Bul, André Balthazar et Pol Bury sont à l'origine de plusieurs enquêtes auxquelles participent de nombreux artistes locaux et internationaux. Partant d'une question simple, ils interrogent leurs amis sur des questions existentielles abordant des thèmes sérieux comme la description de la Belgique (*Essai d'analyse stéthoscopique du continent belge*, 1964), l'individualité de chacun (*Who are you/ Qui êtes-vous ?* 1968), l'art belge (136 réponses à une enquête sur l'art belge d'aujourd'hui, 1972), l'éthique et l'esthétique (*daily bul and c°*, 1976), la mort (*Autotombes. Ici reposent*, 1981), la critique d'art (*D'un Art bul à l'autre*, 1982) ou la religion (*L'esprit de clocher*, 1986).

Apparemment sérieuses mais véritablement impertinentes, ces questions provoquent des réponses très personnelles provenant de différents artistes maniant un certain sens de l'humour et de la dérision.

À la question *Qui êtes-vous*, Jean Dypreau répond par exemple : *Je suis l'homme de ma vie*.

Les livres du *Daily-Bul*, sont également des œuvres d'art à part entière qui utilisent des matériaux insolites comme le papier peint ou les radiographies médicales, rendant chaque exemplaire unique.

Ils affirmeront même que la Belgique n'est pas un pays mais un continent où la frite est reine !

Bref, la pensée Bul de Palone Bultari permet de découvrir un monde où les mots et les images nous emmènent en dehors des sentiers battus de la littérature classique avec un zeste d'humour, un peu d'impertinence et une pincée de surréalisme...



« La Pensée Bul est belge et des villages comme Montbliart et La Louvière pouvaient seuls la révéler. Ainsi est né le Daily-Bûl, ainsi il aspire à vivre. Witloof des certitudes audacieuses, le Daily-Bûl, tout en construisant l'historique de la Pensée Bûl, se voudra de tenter d'en dégager les aspects les plus inattendus. L'inattention de ce qui nous entoure, l'inattention à ce qui nous entoure ne peut être qu'un garant sérieux pour notre excroissance » (Palone Bultari)

« Le Daily-Bul allait nous donner l'occasion de rire de tout avec sérieux, et de ne pas prendre l'humour trop à la lettre. » (Pol Bury)

« Trop libre pour régner sur quoi que ce soit, le Daily-Bul est surtout attentif aux traces qu'il laisse sur le sable » (André Balthazar)

Le 24 septembre 1983, la rue Jules Thiriart, à La Louvière, est rebaptisée rue Daily Bûl en hommage à la maison d'édition qui se trouve au numéro 29.

3.3 Une histoire d'escargots...

Le premier logo choisi par Le Daily-Bul est un cube traversé par un trou. Le vide traverse le plein et pour nos amis, c'est le symbole par excellence de l'apparente inutilité des choses et la concrétisation visuelle de l'indéfinissable.

Le cliché s'égarant, le logo du Daily-Bul prendra, dès 1976⁴, la forme d'un escargot qui transporte du plein inerte (sa coquille) sur un plein mouvant (son corps).

Le gastéropode se caractérise par un mouvement méticuleux, pratiquement imperceptible et prend le temps de se déplacer avec une insouciance aisée.

De plus, sa coquille dessinée comme une gidouille⁵ est un hommage à Marcel Havrenne, proche des pataphysiciens, qui imagine l'emblème Bul comme étant *un limaçon replié sur lui-même de façon à imposer à première vue l'image d'un éclair*.

L'éloge de la lenteur, de la coquille protectrice mais aussi bulle créatrice sont ici bien symbolisés.

Depuis 1976, l'escargot rouge est devenu l'emblème des éditions Le Daily-Bul.

En 2009, lors de l'ouverture du Centre Daily-Bul & C°, Pierre Alechinsky en dessine le logo, reprend la forme de l'escargot, vert cette fois, qui laisse des traces historiques dans notre présent.



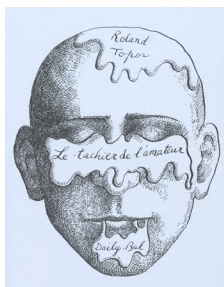
Il m'enchanté que votre entête s'orne d'un escargot. Je suis très attaché à ce gastéropode, et lui ai consacré beaucoup de méditations... Et de dégustations... L'un n'empêche pas l'autre. On mange bien Dieu ! (Norge)

J'aurais vendu mon âme à un escargot pour habiter dans sa coquille. (Achille Chavée)

⁴ En 1976, la Fondation Maeght de Saint-Paul de Vence accueille l'exposition daily bul and C°. Afin de ne favoriser aucun artiste exposé en particulier, André Balthazar choisit comme visuel de la manifestation une planche anatomique d'escargot qui, de surcroît, est aussi un tendre clin d'œil à Marcel Havrenne (voir citation, page suivante).

⁵ La gidouille fait référence au théâtre d'Alfred Jarry et désigne spécifiquement le ventre du Père Ubu. Le collège de Pataphysique l'utilisera comme insigne officiel.

3.4 Quelques titres emblématiques du Daily-Bul

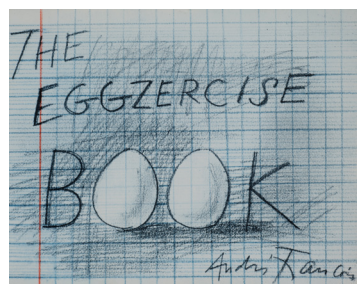
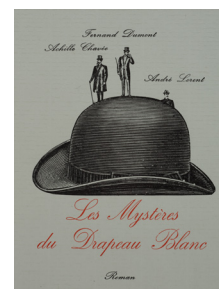


Le tachier de l'amateur (1971)

Roland Topor écrit son récit selon les possibilités offertes par différents types de tâches (sauce tomate, encre, peinture, vomi, etc.). Un papier buvard, offert avec le livre, permet au lecteur de se constituer sa propre collection de taches.

Les mystères du drapeau blanc (1979)

Comme il n'est pas nécessaire de conclure un récit à ce point biscornu, les auteurs ont laissé aux lecteurs obstinés le choix de le continuer. Fernand Dumont⁶, Achille Chavée et André Lorent s'adonnent à l'exercice du cadavre exquis et laissent aux lecteurs le soin d'écrire - s'ils le veulent - la fin du récit, sur des pages laissées blanches.



The Eggzercise book (1980)

André François⁷ joue avec les sonorités anglaises du mot « egg » signifiant « œuf » et crée ainsi des mots-valises et des néologismes à la signification ambiguë et humoristique comme « eggs-aequo » « eggscuse-me » « eggocentric » ou « eggzit ».

La campagne de dérision (comprenant *Les mamelles du dérisoire*, *Les dérisoires communicants* et *Le dérisoire absolu*, 1980)

Lancée lors du 150^e anniversaire de la Belgique, Jean-Michel Folon, Pol Bury et Pierre Alechinsky mettent en images nos désordres communautaires qui, aujourd'hui, n'ont pas pris une ride.



Les photographies conceptuelles d'Erwahn Ehrlich (1982)

Dans cette parodie de monographie, Roland Topor révèle les clichés inédits d'un photographe allemand qui prédit l'invention d'un appareil avec lequel il sera possible de prendre une photographie sans appuyer sur le déclencheur et qui, après être devenu aveugle, continue de pratiquer la photographie conceptuelle en mélangeant les différents mouvements artistiques de son époque.

« Parfois, le vertige me prend lorsque je songe à toutes les photographies que l'on aura accumulées d'ici un siècle. Il ne restera plus un arbre, plus un visage, plus une motte de terre dont on ne possèdera l'image. Possèdera-t-on ? Rien n'est moins sûr. L'image risque fort de remplacer la réalité. Je crois que la photographie est une pratique schizoïde. Chaque image nouvelle sape notre perception du réel. Il m'arrive d'envier les aveugles... » (Extrait)

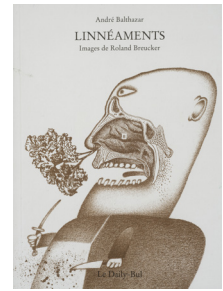
⁶ Fernand Demoustier, qui utilise le pseudonyme de Fernand Dumont, est un écrivain surréaliste belge né à Mons en 1906 et mort au camp de Bergen-Belsen en 1945.

⁷ André François, né André Farkas, est un peintre, dessinateur, affichiste, illustrateur et sculpteur français né en 1915 à Timisoara et décédé en 2005 à Grisy-les-Plâtres.

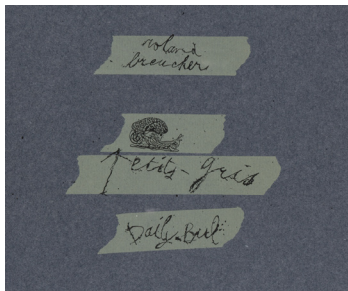
Linnéaments (1997)

Et si la dérision sortait de nos assiettes et nous nourrissait ? Linné

Dans ces textes, André Balthazar prend le parti des légumes. Et il les connaît du bout des doigts, jusqu'à établir des correspondances inouïes entre le végétal, l'animal, le minéral et l'humain. Il nous rappelle aussi que les légumes ont une âme, du sérieux et de la tendresse.



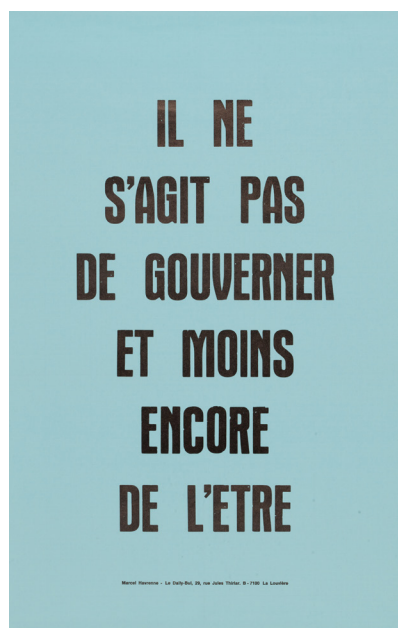
Les illustrations sont signées Roland Breucker (1945-2009) qui serre de près le texte et le sert ironiquement, tendrement, par des collages et de minutieux dessins, ombrés, grisés, au crayon.



Petits-gris (1998)

Roland Breucker explore les différentes combinaisons picturales possibles autour d'un même thème : l'escargot.

3.5 Quelques slogans Bul



3.6 Quelques aphorismes Bul

Tout ce qui brie n'est pas Roquefort (Jean Dypréau)

Manger une huître, c'est cracher à l'envers (anonyme)

Sois Belge et tais-toi !

Les Frites ne se mangent pas entre elles

Il faut de tout pour faire un Belge



**Il ne faut jamais ternir
sa mauvaise réputation**

ACHILLE CHAVÉE (Décoctions)

**Il ne faut pas toujours
tourner la page,
il faut parfois la déchirer**

ACHILLE CHAVÉE (Décoctions)

**On devrait exiger de chacun
un certificat
de folie passagère**

ACHILLE CHAVÉE (Décoctions)

3.7 Les enquêtes du Daily-Bul

Who are you? = Qui êtes-vous ? (1968)

En 1968, Le Daily-Bul interroge 81 personnes pour savoir qui elles sont et comment elles se définissent. Entre textes, images et humour, les réponses ont été compilées dans la revue 12 du Daily-Bul.

136 réponses à une enquête sur l'art belge d'aujourd'hui (1972)

Il est demandé aux amis artistes du Daily-Bul de répondre à la question suivante : quels sont, selon vous, les artistes belges (10 au maximum) les plus représentatifs depuis 1945 ?

Autotombes (1981)

Le Daily-Bul s'intéresse à votre futur (sans doute, pour certains, est-il déjà trop tard ?). C'est ainsi que, dans le cadre de cette enquête, il aimerait connaître le type d'habitat que vous souhaitez réserver à votre corps après sa mort.

D'un art Bul à l'autre (1982)

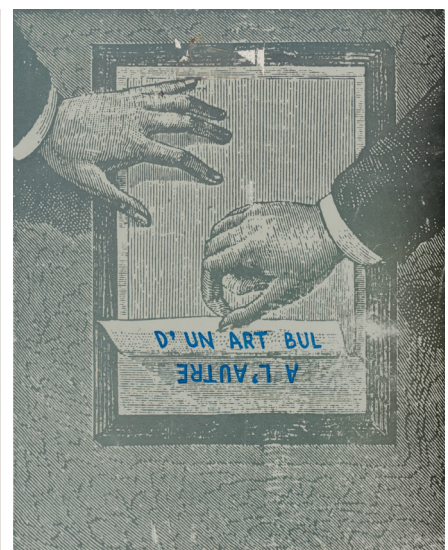
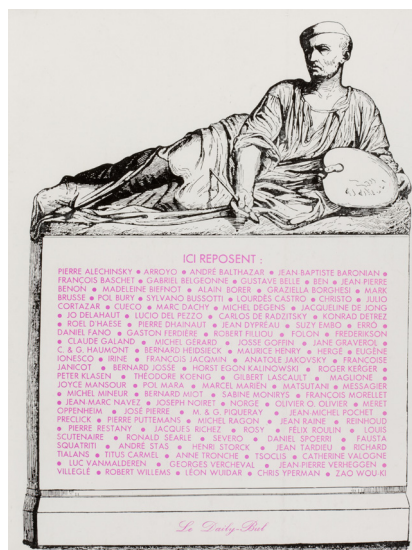
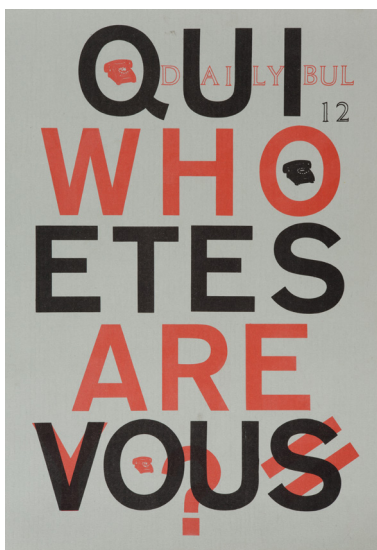
Il est demandé aux personnes interrogées de répondre aux questions suivantes :

- Quelle est, à vos yeux, l'œuvre d'art la plus niaise ?
- Quelle est, à vos yeux, l'œuvre d'art la moins niaise ?

L'esprit de clocher (1985)

Le 13 août 1968, à 16h57 minutes, 15 secondes (temps universel), magnitude 4.1 sur l'échelle de Richter, un tremblement de terre secouait La Louvière : son clocher en fut ébranlé et on dut l'abattre.

En 1986, André Balthazar et Pol Bury envoient une circulaire à leurs amis artistes dans laquelle ils évoquent le tremblement de terre de 1968 et l'absence dudit clocher : *Cinglant démenti à l'esprit de clocher, cette vacuité subsiste aujourd'hui, non sans fierté. (...) le Daily-Bul aimerait perturber cet acquis visuel. Il sait, en effet, que combler le vide par le plein a toujours été la base du travail de l'artiste, de l'architecte, de l'écrivain...* (...) il vous est demandé de dessiner ou de rédiger votre projet de réoccupation de l'espace laissé vide.



4. Les autres fonds d'archives conservés au Centre Daily-Bul & C°

4.1 Le fonds Roland Breucker

Artiste et plus précisément "illustrateur" comme aimait l'appeler André Balthazar. Issu de la riche pépinière verviétoise, Roland Breucker (1945-2009) est passionné par le livre qu'il aime lire, évidemment, mais aussi toucher et observer.

4.2 Le fonds El Batia Moûrt Soû (journal jovial, crédule, saugrenu mais outrecuidant)

Trimestriel de la région du Centre et de Mons, dont l'éditeur responsable est le peintre Serge Poliart (1953), *El Batia Moûrt Soû* peint et dépeint l'actualité politico-culturelle depuis le premier numéro, paru en 1995.

Son titre fait référence à celui d'une *Poquette volante* éditée par Le Daily-Bul qui propose une traduction en dialecte du Centre par Ernest Haucotte du *Bateau Ivre* d'Arthur Rimbaud.

4.3 Le fonds Pierre Puttemans

Pierre Puttemans (1933-2013) est architecte (bibliothèques de Nivelles et des Riches Claires, Théâtre de Poche, etc.) mais aussi poète, écrivain, collectionneur de mots, auteur de chroniques littéraires (*Clés pour les Arts*, *Cahiers Marxistes*, etc.). Passionné d'art, c'est un homme engagé qui s'élève contre la destruction de la Maison du Peuple de Bruxelles, œuvre de Victor Horta et, en France, défend un bâtiment industriel de Le Corbusier.

4.4 Le fonds Henry Lejeune

Henry Lejeune (1930-2014) est un artiste aux multiples qualités et compétences qui l'ont amené à être à la fois peintre, céramiste (notamment chez Boch frères à La Louvière), disquaire, commissaire d'expositions, etc. Fondateur du groupe hennuyer *Les Racines du Manoir* à Écaussinnes, il organise de nombreuses expositions au retentissement international et expose dans de nombreux pays.

4.5 Le fonds 100Titres

Déposé en 2017 au Centre Daily-Bul & C°, le fonds 100 Titres se compose de l'ensemble des ouvrages (une cinquantaine) édités, coédités ou soutenus par la Galerie 100 Titres (anciennement La Papeterie) entre 1988 et 2018, soit les trente années d'existence de cette galerie bruxelloise.

4.6 Le fonds Luc Rémy

Luc Rémy (1957-2017) a longtemps travaillé au Théâtre des Galeries à Bruxelles comme régisseur et au Centre Culturel d'Uccle comme technicien de plateau et régisseur lumières. Passionné par les arts, il est aussi un cinéphile érudit, très présent dans l'œuvre de Boris Lehman dont il a été le preneur de son sur de nombreux tournages. En marge de son travail de régisseur, il s'est constitué une bibliothèque de référence en matière de jazz et d'auteurs belges de poésie.

4.7 Le fonds Péji

Péji, de son vrai nom Jean Peetermans (1942-2011) est un cartooniste originaire de la région de Charleroi.

Dans les années 1960, Jean Peetermans compte parmi les jeunes artistes qu'Achille Chavée accompagne et défend. Le poète louviérois possède d'ailleurs une de ses premières toiles abstraites. Sur le conseil de Chavée, adepte de l'humour noir, Jean Peetermans se lance dans le dessin d'humour qu'il avait toutefois déjà introduit dans ses toiles abstraites.

4.8 Le fonds Bernard Josse

Graphiste, artiste animateur, aphoriste et bien d'autres habilités pour qualifier les domaines de Bernard Josse.

Originaire de Charleroi, il suit des études de Graphisme à La Cambre aux côtés de Luc Van Malderen qui est le chef d'atelier.

Ce sera le début d'une carrière dédiée à la recherche autour des mots, des volumes et des relations mots-images.

L'offre pédagogique

- Visite libre
- Présentation du Centre Daily-Bul & C° + ateliers – durée +- 3h
Prix : 2 €/ enfant – **Gratuit** dans le cadre du **Pass P'tit Loup**
Groupe de max. 25 personnes.
Réservation indispensable via info@dailybulandco.be ou 064/22.46.99



A. Les ateliers proposés

A.1 Animots

Objectifs de l'atelier :

- Initier les enfants au principe des mots-images en partant des noms d'animaux familiers
- Découvrir la richesse de la langue française et la forme du bestiaire imaginaire
- Jouer avec les mots
- Créer des mots-valises et manier les sonorités du langage
- Développer leur créativité littéraire et artistique
- Créer un livre-objet

A.2 Soupe aux proverbes

Objectifs de l'atelier :

- Initier les enfants aux proverbes, expressions populaires et aphorismes⁸
- Découvrir la richesse de la langue française
- Jouer avec les mots
- Développer leur créativité littéraire et artistique
- Créer des recettes de phrases drôles en utilisant les mots comme ingrédients
- Créer un livre-objet

A.3 Who's who – À la manière des artistes

Objectifs de l'atelier :

- Description de soi
- Dessin ou calligraphie
- Jouer avec les mots
- Se découvrir

⁸ L'aphorisme c'est un texte qui s'arrête avant qu'il ne soit trop tard. Jean-Philippe Querton.

B. Pistes pédagogiques à explorer en classe

- L'histoire du livre
- L'histoire de la région
- Le dadaïsme
- Le surréalisme
- CoBra
- La pataphysique
- L'humour et la caricature
- Les jeux de mots et d'images
- Les rébus
- Les cadavres exquis
- Les expressions populaires et les proverbes
- Les pseudonymes

C. Une visite au Centre Daily-Bul & C°, c'est :

- (Re)découvrir la créativité comme espace de liberté
- Jouer avec les mots et les libérer
- Découvrir une littérature plus libertaire
- Découvrir le livre autrement (travail artisanal)
- Aborder la notion de livre-objet, de livre d'artiste
- Découvrir les liens entre le texte et les images et leur inspiration mutuelle, la notion d'« illustrateur »
- Découvrir le contexte historique et géographique spécifique à la naissance du Daily-Bul
- Découvrir les acteurs-clés issus du surréalisme notamment
- Découvrir les aphorismes et les possibilités didactiques de la langue française

Lexique

Aphorisme

Un aphorisme est une formule brève, énoncée en peu de mots, exprimant une idée. Selon Jean-Philippe Querton, « l'aphorisme c'est un texte qui s'arrête avant qu'il ne soit trop tard ».

Avant-garde

Groupe, mouvement novateur dans le domaine intellectuel, technique, artistique, etc.

Cadavre exquis

Cette expression est ainsi définie par le Dictionnaire abrégé du Surréalisme : " Jeu de papier plié qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes sans qu'aucune puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. "

CoBrA (Copenhague - Bruxelles - Amsterdam)

Mouvement artistique validé à Paris en 1948 par les poètes Christian Dotremont et Joseph Noiret et par les peintres Karel Appel, Constant, Corneille et Asger Jorn en réaction à la querelle entre l'abstraction et la figuration. CoBra s'éloigne du surréalisme et veut créer quelque chose de neuf et de vivifiant.

Pataphysicien

Un pataphysicien est un adepte de la Pataphysique qui, créée en 1894 par Alfred Jarry, désigne une « science du particulier » qui apporte des solutions imaginaires aux problèmes généraux.

Rupture

Rupture est le premier groupe surréaliste wallon, fondé à La Louvière le 29 mars 1934 par Achille Chavée, André Lorent, Albert Ludé et Marcel Parfondry qui seront ensuite rejoints par Fernand Dumont, Marcel Havrenne, Jean Dieu, André Bovy, Marcel G. Lefrancq, Bob Deplus, Max Michotte, Constant Malva, René Lefebvre, Max Servais, Armand Simon et Pol Bury.

Le but déclaré du groupe est de *"forger des consciences révolutionnaires, de participer à l'élaboration d'une morale prolétarienne et de collaborer le plus étroitement possible à l'évolution du mouvement surréaliste."*

Surréalisme

Mouvement artistique du 20^e siècle, comprenant l'ensemble des procédés de création et d'expression (peinture, musique, cinéma, photographie, littérature, etc.) utilisant toutes les forces psychiques (automatisme, rêve, inconscient) libérées du contrôle de la raison et en lutte contre les valeurs reçues.

Tract

Petite feuille de papier imprimée qu'on distribue gratuitement ou qu'on colle aux murs, à des fins de propagande.

Infos pratiques

Adresse

Rue de la Loi, 14 B-7100 La Louvière
064/22.46.99
info@dailybulandco.be

Direction

Marie Godet
marie@dailybulandco.be

Archives

Aurélié Willems
aurelie@dailybulandco.be

Visite guidée et visites pédagogiques

Sur rendez-vous
Du lundi au dimanche de 9h à 17h

Horaire d'ouverture lors d'expositions

Du mardi au vendredi de 13h à 17h
Le week-end de 14h à 18h

Fermeture lors du Laetare (carnaval)

